



N°5 Semestriel

décembre 2013 — avril 2014

# DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

© Photo Louis Boursier / tous droits réservés / La Poste



**LOUIS BOURSIER** Un graveur à la loupe

Retour sur le Salon philatélique d'automne – Guy Vigoureux, graveur - imprimeur  
Salon international de la gravure de Morhange 2013

Éditorial	3
Retour sur le Salon philatélique d'automne	4
Louis Boursier, un graveur à la loupe	5
Guy Vigoureux, graveur-imprimeur	8
Salon international de la gravure de Morhange 2013 : l'œil, la main et la gravure contemporaine	9
Actualités	10

**Pour adhérer à l'association Art du Timbre Gravé, ou consulter son site internet et son blog, rendez-vous page 11.**

*Del. & Sculp. n°5 décembre 2013 — avril 2014, journal semestriel de l'Art du Timbre Gravé.*

*Directeur de la publication* : Pierre Albuison

*Rédactrice en chef* : Monika Nowacka

*Comité de lecture* : Laurent Albaret, Gérard Guyart, Monika Nowacka

*Conseil d'administration ATG*

*Président* : Pierre Albuison — *Vice-président* : Yves Beaujard — *Trésorier* : Gérard Guyart — *Trésorier adjoint* : Joël Cavaillé — *Secrétaire générale* : Monika Nowacka — *Membres du Conseil* : Claude Andréotto, Aurélie Baras, Elsa Catelin, Jean-François Decaux, Claude Jumelet, Jacky Larrivière, André Lavergne, Eve Luquet, Michel Melot, Gautier Toulemonde, Jean-Paul Véret-Lemarinier.

*Relations publiques / événements Paris – Ile-de-France* : Jean-François Decaux. *Courriel* : jeffdecaux@noos.fr

*Communication numérique, publications* : Monika Nowacka. *Courriel* : monika.nowacka@laposte.net

*Courriel Del. & Sculp.* : artdutimbregreve@gmail.com

*Blog* : <http://artdutimbregreve.over-blog.fr>

*Site Internet* : Jérôme Dumoux, <http://www.artdutimbregreve.com>

*Art du Timbre Gravé – siège social* : Les Essertines 71220 Verosvres — Tél. et Fax +33 (0)3 85 24 88 03

(Association loi 1901 n° 0713004604 — Article 3 des statuts)

*Création graphique* : Sarah Bougault

*Impression & mise en page* : Compo Photo Havre, 24, rue Saint-Jacques, 76600 Le Havre — Tél. 02 35 21 49 49

*Ont collaboré à ce numéro* :

Pierre Albuison, Jean-Claude Bastian, Louis Boursier, Monika Nowacka, Guy Vigoureux

*Sur la couverture* :

Louis Boursier, *Les Grandes Heures de l'Histoire de France*, bloc-feuillet de timbres-poste, 2013. @ La Poste / Tous droits réservés.

*La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction même partielle, des articles ou illustrations contenus dans ce numéro est strictement interdite.*



## Éditorial



Les très belles mains d'Albert Dürer comme une prière à la transmission des savoir-faire.

**J'ai appris de mes Maîtres, j'ai appris de mes compagnons de travail et surtout de mes élèves.**

**O**n ne peut dissocier *recevoir* de *transmettre* ; la transmission permet d'affiner ses savoirs et l'esprit avec lequel on œuvre. Nul doute que ceux qui transmettent le mieux sont ceux qui savent le mieux recevoir.

Restons vigilants si nous aimons les hommes et leurs avenir ; il est temps que la prise de conscience de l'importance des métiers manuels soit relayée par des décisions d'ouvertures d'ateliers pour notre jeunesse, car la grande partie des connexions cérébrales des mains se forment de la naissance à l'adolescence. Ceci est bien compris des conservatoires de musique mais délaissé dans l'éducation des métiers d'art.

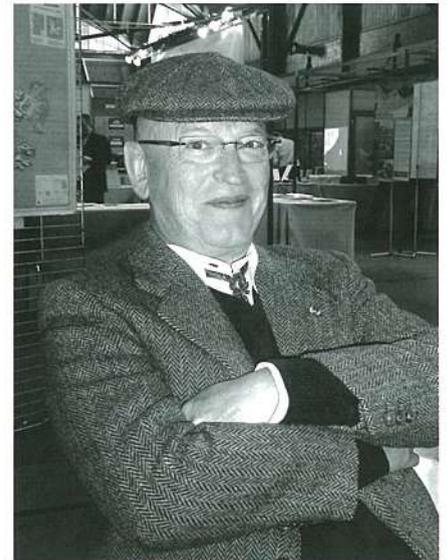
Les ateliers de gravure comme d'autres ont un rôle à jouer surtout avec les techniques directes. C'est le message que je diffuse partout en tant que « Meilleur Ouvrier de France » et président de jury de la section gravure pour impression.

Au prix de milliers d'années d'apprentissages manuels de toutes sortes, les mains occupent aujourd'hui dans l'homme 60 % des connexions de son cerveau.

Si l'homme moderne a gagné des connexions cérébrales pour les pouces grâce au SMS et aux consoles vidéos dans la vie de tous les jours il en perd d'innombrables pour le reste des mains. Ce qui est une malédiction insidieuse que nous distille notre temps dit « moderne ».

L'humanité est née pas à pas à une accession où les droits et les devoirs devraient être parfaitement liés, comme *recevoir* et *transmettre*. L'enseignement d'un métier doit être vivant et joyeux car il est l'éducation de l'esprit et de la volonté.

Le Président  
**Pierre Albuissou**





# Retour sur le Salon philatélique d'automne

La 67<sup>e</sup> édition du Salon philatélique d'automne s'est tenue, cette année, du mercredi 6 au samedi 9 novembre 2013, à l'Espace Champerret dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il a, comme tous les ans, réunit négociants, experts et philatélistes autour d'une passion commune : le timbre-poste.

Les amoureux du timbre ont ainsi pu rencontrer de nombreux artistes créateurs de timbres et dédicacer leurs figurines préférées. Ainsi, les graveurs étaient présents en nombre : Pierre Albuissou, Claude Andreotto, Pierre Bara, Yves Beaujard, Sarah Bougault, Louis Boursier, Elsa Catelin, Line Filhon, Marie-Noëlle Goffin, André Lavergne ainsi que les dessinateurs Louis Arquer, Olivier Audy, Aurélie Baras, Sophie Beaujard, Valérie Besser, Louis Briat, Olivier Ciappa, Pierre-André Cousin, Cyril de La Patellière, Marie-Laure Drilllet, Stéphanie Ghinéa, Raphaëlle Goineau, Christelle Guénot, Noëlle Le Guillouzie, Jacob Monefeld, Sylvie Patte et Tanguy Besset, Claude Perchat, Karen Petrossian et Jean-Paul Véret-Lemarinier sont venus des quatre coins de la France pour signer leurs ouvrages.

Cet automne, le Danemark était le pays invité d'honneur. Une émission conjointe, célébrant les

liens de nos deux pays, a vu son premier jour au Salon. D'autres timbres-poste et produits philatéliques ont également fait leur sortie durant le Salon et notamment, une feuille de timbres-poste «Marianne et la jeunesse» rendant hommage à la gravure à travers plusieurs techniques d'impression qu'elle utilise : typographie, taille-douce, offset, sérigraphie et héliogravure. Le titre est en sérigraphie, les illustrations autour des timbres en offset et le burin en haut à gauche en taille-douce.

Dans la série «Les grandes heures de l'histoire de France», inaugurée en 2012, un bloc-feuillet de deux timbres-poste sur le thème de la bataille de Muret (1213) ainsi que de la prise de Tournai (1212), dessinés et gravés en taille-douce par Louis Boursier, ont également vu le jour, à côté d'un timbre-poste dessiné et gravé par André Lavergne célébrant le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Ordre National du Mérite.



Elsa Catelin © Photo Laurence Le Tiec / DR.



1 (de gauche à droite) : Guy Vigoureux, Sophie Beaujard, Marc Taraskoff et Noëlle Le Guillouzie © Photo Laurence Le Tiec / DR.

2 Séances de dédicaces (de gauche à droite) : Louis Boursier, Sylvie Patte, Tanguy Besset et Marc Taraskoff © Photo MN.

C'est aussi durant le Salon philatélique d'automne que sont annoncés les résultats des délibérations du jury des **Grands Prix de l'Art philatélique**. La vingtaine de personnalités réunies sous la houlette de François Farcigny, a choisi le bloc-feuillet de François Farcigny, a choisi le bloc-feuillet de la série créé par Louis Boursier : «Les grandes heures de l'histoire de France», comme plus beau timbre français de l'année.

Le Grand Prix pour les territoires d'outre-mer, les collectivités territoriales et Andorre français est décerné au bloc-feuillet des Terres Australes et Antarctiques Françaises sur les manchots vus par l'ATG, dont le dessin est l'œuvre de douze artistes de l'association et la gravure de Pierre Albuissou.



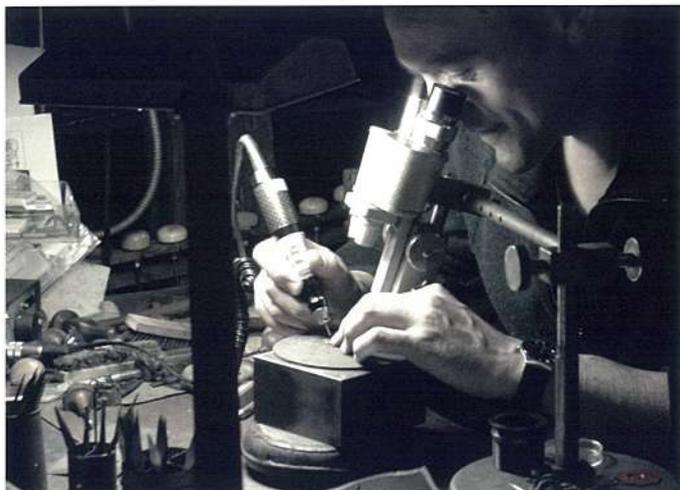
3 (de gauche à droite) : Louis Boursier, Elsa Catelin, Yves Beaujard, Guy Vigoureux, Noëlle Le Guillouzie, Pierre Albuissou, Sophie Beaujard, André Lavergne, Cyril de La Patellière et Jean-Paul Véret-Lemarinier © Photo Laurence Le Tiec / DR.

4 Le Jury du Grand Prix de l'art philatélique : une vingtaine de personnalités réunies sous la houlette de François Farcigny le 28 octobre dernier afin d'élire le plus beau timbre de l'année. © Photo CNEP / DR.



# Louis Boursier, un graveur à la loupe

*Louis Boursier est né le 5 mai 1974 et rien ne le prédestinait à une carrière de graveur. Jeune, il était d'avantage attiré par la peinture, le dessin que la gravure, qu'il découvre véritablement en rentrant à l'école Estienne, en 1991. Artiste précis, attentif, minutieux, il fait non seulement partie aujourd'hui du cercle très fermé des graveurs œuvrant pour La Poste, mais il est aussi Prix Gravix de la Fondation de France (2009), Meilleur Ouvrier de France en gravure en modelé (2011) et tout dernièrement Grand Prix de l'art philatélique.*



Louis Boursier / © Photo MN.

C'est dans l'une des rues du quartier du Marais parisien que s'ouvre à nous l'atelier dans lequel travaille le graveur Louis Boursier. Très vite, l'intimité du lieu nous envahit et les yeux s'habituent à l'obscurité pour découvrir une multitude d'étagères remplies de livres anciens et de petites boîtes de poinçons d'acier. Sur son établi, sont entassés échoppes, onglettes, burins... tous les instruments indispensables au graveur, qui tels des armes incisives déchirent métal et bois... mais qui trouvent pourtant dans le langage un nom dont l'équivoque appelle l'humour : « taille-douce ».

Dans ce lieu, au premier abord si précieux, encre d'histoire, le temps, son témoin le plus intime, s'arrête. Le silence règne. Assis à son établi, à l'aide d'une loupe binoculaire, le graveur travaille silencieusement à la création d'une pièce, commandée par un bijoutier parisien...

– Quelles sont les circonstances qui vous ont amené à devenir graveur ?

Je choisis de faire mes études à l'école Estienne, en atelier de gravure taille-douce. Diplômé des métiers d'art dans cette spécialité, je travaille, tout d'abord, auprès de Charlotte Reine, peintre-graveur et de Mario Boni, imprimeur en taille-douce. Je suis alors salarié de l'association « Encre de fer » et je garde de cette première expérience professionnelle un merveilleux souvenir. Mon temps se partage alors entre la pratique de gravures sur commande pour des éditeurs et des artistes, des stages auprès des enfants et mes gravures personnelles.

En 2001, je suis de retour à l'école Estienne mais cette fois-ci pour enseigner la taille-douce, l'histoire de la gravure et, à partir de 2010, le gaufrage et le marquage à chaud.

Je partage entre temps un atelier avec Eloïse Baille, relieuse au Viaduc des Arts (Paris, 12ème). En 2006, je débute une formation en gravure en modelé sur métaux précieux auprès de Gérard Desquand qui me transmet son savoir du monde héraldique.

– Comment êtes-vous venu au timbre ?

L'aventure est toute nouvelle. Elle commence par une rencontre, en 2011, lors d'une exposition de gravures de l'association « La Seine » avec les artistes Sylvie Patte et Tanguy Besset. Ces derniers me pressentent, peu de temps après, pour graver l'une de leurs créations philatéliques, le bloc-feuillet « Bourdelle - Maillol ». Ce projet, non abouti (finalement gravé par André Lavergne), me mène néanmoins à Christine Lence, et le service de conception des timbres de Phil@poste. Je réalise alors un test qui est une interprétation d'un tableau du peintre nabi Maurice Denis...

L'épreuve a dû être convaincante car, quelques mois plus tard, je reçois ma première commande de La Poste pour une émission dont le thème est le musée d'Orsay.

– Quel souvenir en gardez-vous ?

Je suis ravi de ce nouveau travail de graveur de timbres, car il me fait renouer avec le dessin, l'estampe, les arts graphiques, sans être pour autant dans le milieu artistique confiné.



louisboursier

Louis Boursier, *Les grandes heures de l'histoire de France, Sainte-Geneviève*, maquette du timbre-poste pour le bloc-feuillet, 2012 © Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.



↑  
FUT



Louis Boursier, *Lavelua et sa chefferie vers 1900*, timbre-poste émis le 21 juin 2012, gravure d'après le dessin de F. Angleviel.

– Comment procédez-vous généralement lorsqu'on vous demande un timbre ? Pouvez-vous décrire les différentes phases de travail du graveur de timbres que vous êtes ?

La Poste me fait parvenir un dossier avec toute la documentation, photographies, archives, reproductions nécessaires à la réalisation de la maquette du timbre. Tout dépend des sujets, je travaille cependant essentiellement sur palette graphique. Pour un portrait, il est primordial qu'il soit ressemblant, je n'ai donc pas droit à l'erreur.



Louis Boursier, *Les grandes heures de l'histoire de France*, Bloc-feuillet, 2012 © Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

Le système de création des calques sur les logiciels de traitement de l'image est très séduisant. L'artiste n'a plus besoin de décalquer photos, archives à la main, il dessine directement sur logiciel. C'est un gain d'efficacité et les sensations du dessinateur sont respectées. La facture du dessin mise à part, ce dernier doit avant tout être réussi et ressemblant pour un résultat, une gravure de qualité. J'ai découvert l'usage de l'ordinateur pour le dessin grâce au timbre. Je reconnais cet outil comme incontournable notamment pour la mise en page. Mais je vous assure cependant que mes crayons, fusains, pinceaux et plumes ne prennent pas pour autant la poussière !

– Pour la réalisation de la maquette, le cahier des charges est-il stricte ? Comment procédez-vous ?

Je propose trois pistes. L'une d'elle est validée. Parfois, le dessin me revient afin d'être modifié.

Par exemple, le timbre à l'effigie de Charles de Gonzague devait être réalisé d'après une gravure du XVII<sup>e</sup> siècle de Thomas De Leu. Suite aux propositions et recherches, des modifications surviennent, et c'est un nouveau projet qui voit le jour.

Le cahier des charges du bloc-feuillet « Les grandes heures de l'histoire de France » de cette année était très bien documenté, mais me laissait tout de même beaucoup de liberté dans l'exécution. Il contenait de nombreuses images de livres enluminés du XIII<sup>e</sup> siècle, images de blasons, photographies du château... Pour ce bloc-feuillet, il me fallait tout redessiner à la manière des enluminures du XIII<sup>e</sup> siècle, un travail très intéressant. Parmi les trois propositions que j'ai faites, la plus classique s'est révélée être la plus pertinente. Au début, un fond beige pour simuler le côté ancien, précieux de la représentation était prévu. Complicé à reproduire en taille-douce, il a été finalement supprimé, choix, je l'avoue chanceux, car la blancheur du fond apporte un côté plus contemporain, moins fac-similé à ce bloc. Vient ensuite le travail minutieux de la mise en page, le placement du code barre, le contenu du texte du fond du document. Il s'agit là d'un travail collectif, fait d'échanges, de doutes, d'essais. Et c'est ce que j'aime.

– Une fois la maquette validée, l'imprimerie de Périgueux vous envoie un, voire plusieurs poinçons. Quelles sont vos méthodes de travail ? Tirez-vous des épreuves d'état pour vérifier le travail en cours ?

En effet, je reçois un voire plusieurs poinçons sur lesquels un report photographique de la maquette est apposé. Pour un bloc-feuillet, l'ensemble de la composition peut être gravé sur un seul acier, ou sur plusieurs aciers distincts. J'opte toujours pour cette deuxième solution. Je reçois ainsi d'un côté le fond à la taille du bloc-feuillet, et quatre aciers correspondants à chacun des deux timbres-poste. Cette solution m'apporte plus de souplesse au niveau de l'exécution.

Je tire progressivement des épreuves d'état du poinçon qui me permettent de contrôler mon travail.

– Quel est le timbre de France que vous estimez le mieux réussi ?

Cette question est assez délicate car chaque graveur a sa technique, sa manière, son talent particulier. L'un peut être grand coloriste, l'autre avoir le génie de la composition puis d'autres encore avoir le talent d'interpréter les maquettes qui leurs sont soumises. Difficile de faire un choix. Néanmoins, je citerai le timbre de Georges Bétemps « Barbe Bleu » d'après Gustave Doré. Il est selon moi d'une grande maîtrise. Élégant, bien composé, c'est pour moi une vraie joie et une grande leçon de gravure sur acier que de l'observer.

J'apprécie le timbre aussi au travers des épreuves d'artistes. Plus habitué à ce type d'impression, j'adore les comparer avec l'impression industrielle. Albert Decaris est un artiste qui me trouble un peu de par son style si particulier, sa manière de dessiner et graver femmes et hommes. Ses œuvres provoquent en moi le même sentiment que celles de Jacques de Bellange, tout style mis à part. Mais je manque résolument de culture dans ce domaine... J'ai encore beaucoup de choses à apprendre, à découvrir de l'univers du timbre...



– Que pensez-vous des timbres de France au point de vue artistique ? Comment le classez-vous ?

J'apprécie plus que tout le côté industriel du timbre ... « l'estampe pour tous ! », ce qui, paradoxalement, n'en fait pas véritablement un support d'expression pour son concepteur. Avant d'être imprimé, le timbre est regardé par un Comité de personnes dont les avis interfèrent et influencent son exécution. Cette étape lisse la part d'expression personnelle et pure, propre à l'artiste. Le timbre-poste est, selon moi, un objet d'art mais pas un objet d'expression. Il fait partie du monde des arts appliqués. C'est un petit objet qui ne coûte rien mais qui est extrêmement raffiné et ce jusqu'à son odeur qui est pour moi aussi délicieuse qu'un objet de belle maroquinerie. Les personnes passant à l'atelier me voient parfois graver un poinçon. Ils en sont surpris et après avoir compris le principe de création, ils courent acheter des timbres alors qu'ils en avaient oublié l'existence.

Quand il est gravé, le timbre devient produit « haut de gamme ». C'est un fait extrêmement touchant dans la société d'aujourd'hui. Ce qui était considéré comme industriel et d'usage courant dans les années passées, devient dans les années 2000, rare et confine au luxe. Le luxe de prendre le temps, le luxe d'envoyer un courrier à l'ère d'internet, la beauté de l'impression, tout le travail de création exigeant et qui demande un savoir-faire important du graveur et des imprimeurs. C'est un objet de culture et

en même temps un vrai atout pour notre pays que d'avoir une expertise dans ce domaine.

– En dehors du timbre, quelles sont vos autres occupations d'artiste ? Quelles sont les choses que vous aimeriez faire et que vous n'avez pas encore faites dans le domaine de la gravure ?

Je suis graveur, spécialisé en héraldique, je grave en creux ou en relief armes et blasons sur des supports en or. Nous sommes à peine trois ou quatre ateliers spécialisés dans la symbolique liée aux armoiries et pour cela je développe l'art du dessin « outil », étape de création, mais pas forcément d'expression, celui de l'ornement, de l'équilibre, de la composition.

C'est un autre domaine qui n'est pas incompatible avec le timbre, leur premier point commun étant la très petite taille.

Ce sont aussi deux opportunités de (re)découvrir l'Histoire.

Il m'est aussi arrivé de réaliser des médailles mais je n'ai pas encore gravé de billets de banque, chose que j'aimerais faire un jour...

Propos recueillis par Monika Nowacka

#### Liste des créations philatéliques

##### France (dessin et gravure) :

*Le musée d'Orsay, Paris – 85<sup>e</sup> congrès F.F.A.P.*, Paris 2012, timbre-poste émis le 18 juin 2012.

*Les grandes heures de l'histoire de France*, bloc de timbres-poste Sainte-Geneviève et Clovis, émis le 12 novembre 2012.

*Charles de Gonzague (1580-1637)*, timbre-poste émis le 7 mai 2013.

*Les grandes heures de l'histoire de France*, bloc de timbres-poste Prise de Tournoiël, 1212 et Bataille de Muret, 1213, émis le 12 novembre 2013.

##### Wallis et Futuna (gravure) :

*Lavelua et sa chefferie vers 1900*, timbre-poste émis le 21 juin 2012, gravure d'après le dessin de F. Angleviel.

##### Saint Pierre et Miquelon (gravure) :

*Le chapeau de Miquelon*, diptyque de timbres-poste émis le 24 octobre 2012, gravure d'après les dessins de M. Borotra.

##### Documents philatéliques officiels (dessin de l'illustration) :

*France-Allemagne, 50<sup>e</sup> anniversaire du Traité de l'Elysée*, document accompagnant le timbre-poste émis le 3 janvier 2013.

*Bernar Venet*, document accompagnant le timbre-poste émis le 4 février 2013.

*85<sup>e</sup> anniversaire de la cathédrale Notre-Dame de Paris*, document accompagnant le timbre-poste émis le 19 janvier 2013.

*Charles de Gonzague (1580-1637)*, document accompagnant le timbre-poste émis le 7 mai 2013.

*Les grandes heures de l'histoire de France, Sainte-Geneviève et Clovis*, document accompagnant le timbre-poste émis le 12 novembre 2012.



Portrait de Félicie, matrice laiton pour estampage de pièce en chocolat.

Bandeau page 8 :

Détail du timbre, *Lavelua et sa chefferie vers 1900*, coin daté du timbre-poste émis le 21 juin 2012, gravure d'après le dessin de F. Angleviel.

Bandeau page 7 :

Bague en or au deux écus accolés surmontés d'une couronne de conte. Outils. Ensemble photographié sur l'armorial universel de C. Segoing, 1660 / Cire vue au travers d'une loupe / Bague en or gravée d'un écu de demoiselle, d'argent au deux fasces de sable / Médaille du commandant Blasquez pour l'inauguration de la "nouvelle" place de la République à Paris.

Contact

Courriel : [boursiergraveur@gmail.com](mailto:boursiergraveur@gmail.com)

Tel : 06 60 47 04 08



## Guy Vigoureux graveur - imprimeur

*Né à Ivry-sur-Seine le 15 juin 1951, Guy Vigoureux est graveur-imprimeur dont la spécialité est la création de documents dits « de prestige » tels que cartes de visite, papiers en-tête, invitations, armoiries, ex-libris, étiquettes, logos, et autres productions d'imprimés ; un savoir-faire qui lui a valu le titre de Meilleur ouvrier de France (2007). Il est aujourd'hui l'un des derniers à pratiquer ce métier dans son atelier situé dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris...*

Son premier contact avec la gravure date de 1969. Guy Vigoureux entre alors à l'école Estienne, dans l'atelier de Pierre Forget qui le formera durant les quatre années à venir à la gravure en taille-douce. Diplômé de l'école en 1972 et son CAP de graveur en poche, il crée, en 1973 son entreprise. Il installe son atelier de gravure à Vitry-sur-Seine et c'est alors qu'une rencontre inattendue avec un graveur de la région lui permet de se perfectionner dans ce domaine.

« Nous étions alors une trentaine de graveurs spécialisés dans le domaine de la lettre, je suis l'un des derniers à pratiquer aujourd'hui... », dit-il, « les demandes étaient alors nombreuses, internet n'existait pas et les gens s'écrivaient d'avantage. Je gravais alors en-têtes de papiers à lettres, cartes de visite, ex-libris et cartes de vœux ou invitations. »

Dix ans plus tard, il investit dans une première machine de timbrage et très vite, l'atelier se transforme en imprimerie, ce qui lui permet de répondre à d'avantage de demandes. Il peut dorénavant créer et imprimer, ce qui est un grand atout, même pour l'époque. « Mes confrères n'ont pas apprécié que je fasse de l'impression. Certains m'ont mis des bâtons dans les roues. Pourtant, aujourd'hui, eux, ils ont disparu, et moi, je suis toujours là... » avoue-t-il, non sans fierté.

Conseillé par son oncle, collectionneur de timbres-poste, il transmet, en 1996, un dossier à l'administration des Postes et suite à un test, les premières commandes lui arrivent.

### Liste des créations philatéliques (gravure) :

- Lyon, Notre-Dame de Fourvière*, illustration du document philatélique officiel, émission du 6 septembre 1997.
- Bernard Moninot*, timbre du document philatélique officiel, émission du 29 mars 1997.
- Meilleurs vœux du facteur*, œuvre du facteur Michel Trani, timbre du document philatélique officiel, émission du 22 novembre 1997.
- Bonne fête*, timbre du document philatélique officiel, émission du 31 janvier 1998.
- Abolition de l'esclavage*, timbre du document philatélique officiel, émission du 25 avril 1998.
- Le gois de Noirmoutier*, timbre et illustration du document philatélique officiel, émission du 2 mai 1998.
- Chevaux*, série de 4 timbres, timbres du document philatélique officiel, émission du 27 septembre 1998.
- Recensement de la population*, timbre du document philatélique officiel, émission du 20 février 1999.
- Saint Pierre*, maison de la bourse, illustration du document philatélique officiel, émission du 15 mai 1999.
- Aimer accueillir*, timbre du document philatélique officiel, émission du 26 juin 1999.
- Dessine-moi l'An 2000*, timbre du document philatélique officiel, émission du 6 juillet 1999.
- Centenaire du métro parisien*, timbre du document philatélique officiel, émission du 4 décembre 1999.
- Le phare du bout du monde*, timbre du document philatélique officiel, émission du 1er janvier 2000.
- Pervenche de Madagascar*, illustration du document philatélique officiel, émission du 25 mars 2000.
- Félicitations*, timbre du document philatélique officiel, émission du 25 mars 2000.
- Le main jaune*, Cerdagne, timbre du document philatélique officiel, émission du 14 juillet 2000.
- Folklores*, timbre du document philatélique officiel, émission du 12 août 2000.
- Croix Rouge*, fêtes de fin d'année, timbre du document philatélique officiel, émission du 9 novembre 2000.
- Fête du timbre*, Gaston Lagaffé, timbre du document philatélique officiel, émission du 28 février 2001.
- Invitation*, timbre du document philatélique officiel, émission du 6 avril 2002.
- Rocamadour*, timbre du document philatélique officiel, émission du 25 mai 2002.
- Vacances*, timbre du document philatélique officiel, émission du 14 juin 2003.



Photo - Jérôme Vigoureux-Peltier  
www.vigoureux-creation.com/panoramiques

Sa collaboration avec la Poste commence par la gravure de l'illustration du document philatélique officiel « Lyon, Notre Dame de Fourvière », document accompagnant l'émission du timbre-poste, le 6 septembre 1996. En tout, vingt-trois créations suivirent, timbres ou illustrations pour documents philatéliques. À partir de 2000, suite à une longue maladie, les commandes diminuent, la dernière en date étant la gravure du timbre « Vacances » pour le document philatélique officiel (émission du 14 juin 2003). Guy Vigoureux est auteur de deux gravures destinées aux adhérents d'ATG, et c'est également lui, qui depuis la création de l'association, en 2005, les imprime.

### Monika Nowacka

Imprimerie Vigoureux  
23, passage Dubail 75010 Paris  
Courriel : guy.vigoureux@free.fr  
Tel. 01 42 09 66 08



Photo - Jérôme Vigoureux-Peltier  
www.vigoureux-creation.com/panoramiques

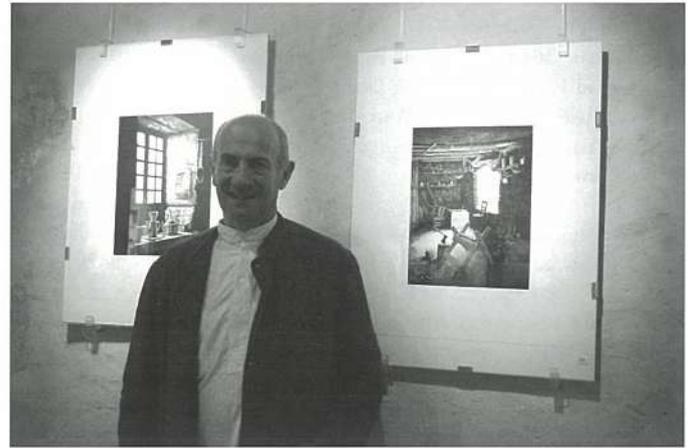


# Salon international de la Gravure de Morhange 2013

## L'œil, la main et la gravure contemporaine



Vernissage. De gauche à droite : A. Lavergne, G. Le Fur (graveur), C. Bitte (Vice-Président du Conseil Général), C. Jacquot (Président de l'AMEC/ Maison du Bailli), J. Idoux (Maire de Morhange) et J.-C. Bastian (Commissaire de l'exposition). © Photo A. Oger.



A. Lavergne dans sa salle d'exposition. © Photo A. Oger.

Le 13<sup>ème</sup> Salon de la Gravure de Morhange, avec la participation d'André Lavergne représentant ATG cette année, a été un franc succès.

Les prémices du Salon, lors de la recherche d'artistes possédant les qualités requises pour pouvoir y participer, avaient pourtant mal commencé.

Lors d'un échange via internet avec une graveur(e) à laquelle nous exprimions le regret de ne pouvoir accepter sa participation au Salon en lui expliquant le règlement, le message suivant est parvenu en retour :

*« Votre règlement est bien restrictif et je m'en étonne car si l'on veut que la gravure devienne un médium contemporain et créatif, c'est dommage de l'enfermer dans de telles contraintes ! ».*

L'artiste proposait des monotypes qui avaient été réalisées par ... ordinateur !

L'histoire peut paraître étonnante, mais elle est réelle et donne l'occasion de rendre hommage à tous les graveurs passés et présents du Salon, près d'une centaine depuis 2000, qui tous utilisent l'œil, la main, un outil et un médium à l'image de leurs prédécesseurs depuis le XV<sup>e</sup> siècle !

De surcroît, ces artistes font de la gravure contemporaine à l'aide des outils anciens, certes adaptés et accompagnés d'outils modernes (loupes et binoculaires, lampes et outillage usiné,...), en gravant des abstractions s'apparentant à l'art brut ou au contraire des scènes réalistes quasi photographiques, en utilisant des techniques mixtes (eau-forte et pointe sèche, burin-pointe-sèche et berceau, ...), en réinventant sans cesse les techniques anciennes (manière noire... en couleurs, couches de pigments superposés pour donner du volume, impressions multiples à sec sans pigments pour donner du relief, ...) avec des moyens modernes dont les anciens auraient certainement rêvé !

Enfin, même si la solitude du graveur face à sa planche dans son atelier reste immense, il tient de plus en plus à associer à son œuvre l'imprimeur lorsqu'il recourt à son art, l'écrivain qui l'interprète ou le galeriste qui l'expose.

Qu'on ne s'y trompe pas cependant : cet avis tranché n'enlève

rien aux artistes qui pratiquent d'autres formes de "gravures" (héliogravure, lithographie, monotype,...) ou qui les mélangent avec de la gravure pure et dure ; ces estampes, intéressantes, parfois admirables, n'ont cependant pas leur place sur les murs de la Maison du Bailli gérée par l'association AMEC.

Les visiteurs, qui viennent et reviennent ne s'y trompent pas et souvent cassent leur tirelire parce qu'ils veulent sur leurs murs des gravures véritables et authentiques.

Comme les années passées, l'ambiance de cette année fut encore très joyeuse et on laissera le mot de la fin à André Lavergne :

*" J'ai été reçu comme rarement dans un salon de gravure, pour ce qui est de l'accueil de l'équipe et des relations avec les autres graveurs présents. Je n'avais pas été présent depuis longtemps dans ce genre de manifestation et cela fait plaisir que cela existe encore.*

*C'est toujours l'occasion de nouer de nouvelles relations. le salon était très bien présenté et j'ai eu droit à une grande et magnifique pièce . L'équipe se charge de l'accrochage. Le choix des graveurs présentés offrait un panorama varié des différentes techniques et des œuvres d'inspiration très différentes ; cela à eu le don de combler un public venu nombreux les trois week-ends que dura cette exposition car l'équipe ne ménage pas sa peine pour communiquer dans la presse et la présence de personnalités politiques de premier plan au vernissage en témoigne.(...)"*

Rendez-vous est pris pour le 14<sup>e</sup> Salon à l'automne 2014.

**Jean-Claude Bastian**  
Commissaire du Salon



## Brèves et Manifestations

### Artistes

**Eve Luquet** exposera ses œuvres du 19 mars au 2 avril 2014 chez Laurence Mauguin Editions au 1, rue des Fossés St Jacques, dans le V<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Pour plus d'informations, consulter le site internet de l'artiste : <http://www.eve-luquet.com>

L'exposition « Les Héros » (BD Manga) accueille du 19 juillet au 2 août 2014 à la galerie d'art associative - "Bourgogne Art Galerie", à Ravière (Gare SNCF : Nuits sous Ravières), les créations d'**Olivier Audy**.

*Informations pratiques : L'association Bourgogne Art Galerie est située sur la place de l'Hôtel de ville de Ravières 89390 L'exposition sera ouverte au public les samedis, dimanches et jours de fête de 14 h à 19 h et sur rendez-vous au 03 58 16 92 33 / 06 28 45 69 19.*

*Facebook: <http://on.fb.me/1aHa0mR>  
bourgogneartgalerie@gmail.com*

Une belle découverte avec ce site de l'illustratrice **Noëlle Le Guillouzic** qui nous fait découvrir sa passion, ses œuvres à travers de nombreuses pages aquarellées.

[www.noelle-le-guillouzic.fr](http://www.noelle-le-guillouzic.fr)

À l'occasion de la sortie de son timbre-poste «Poitiers 2014», **Elsa Catelin** animera des séances de dédicaces les 2 et 3 mai 2014, lors du Salon philatélique «Timbre passion», à Poitiers (1<sup>er</sup> - 4 mai 2014).

### Expositions

**Le Salon «Planète Timbres 2014»** se tiendra du **14 au 22 juin 2014** au Parc Floral de Paris. L'assemblée générale de l'association aura lieu durant la durée du Salon (la date exacte et l'heure restent à confirmer).

À l'occasion de l'émission du bloc nature *L'ours*, un bureau temporaire se tiendra à

l'entrée du **Zoo de Beauval** (Saint-Aignan) les 21 et 22 mars 2014. Animations, dédicaces d'artistes ainsi qu'un stand de l'Art du Timbre Gravé, sont prévues pour l'occasion.

Contact : Amicale philatélique saint-aignanaise / André Feller 12, rue des Sorbiers / Migne Auxances.

«**Monacophil 2013**» a accueilli du 4 au 8 décembre 2013 une exposition de 100 raretés mondiales provenant des collections de S.A.S le Prince Albert II de Monaco et de sa Majesté la reine Elisabeth II, de plusieurs musées postaux ainsi que des membres du Club de Monte-Carlo. Un Salon philatélique accompagnait l'exposition où de nombreux artistes tels que Pierre-André Cousin, Martin Mörck, Yves Beaujard, Pierre Albuissou, André Lavergne, Elsa Catelin, Cyril de La Patellière, Nicole de Guillouzic, Claude Andréotto, Thierry Mordant et bien d'autres ... dédicaçaient leurs créations pour Monaco.

### Trophée Louis Yvert

Le troisième rendez-vous des «Amis de Louis Yvert» s'est tenu le jeudi 9 novembre, au Cent Quatre, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Rappelons qu'Yvert & Tellier est l'une des plus anciennes maisons d'édition philatéliques (fondée en 1896). Son catalogue de cotation de timbres-poste est une référence française, et l'une des références internationales

avec les catalogues Stanley Gibbons, Michel et Scott. Une cérémonie de remise des trophées «Louis Yvert» eut lieu, récompensant, entre autres, l'artiste **Cyril de La Patellière**, auteur de la couverture des tomes 1 et 1bis (volumes France) des catalogues Yvert & Tellier pour l'année 2014.



Cyril de La Patellière, lauréat des «Trophées Louis Yvert».  
© Tous droits réservés

Cyril de La Patellière, dessin de la couverture du catalogue Yvert & Tellier France (2014). Il s'agit d'une effigie féminine qui «peut être perçue comme une Marianne, même si elle n'a pas de bonnet de phrygien, une Marianne Yvert et Tellier» explique l'artiste qui a voulu réaliser un «dessin enlevé, à grands coups de crayons de couleur... quelque chose de très gestuel... à gauche, les couleurs froides associées à l'hiver et, à droite, celles plus chaudes du soleil». © Yvert & Tellier



## Adhérez, faites adhérer vos amis à l'Art du Timbre Gravé

Une gravure originale est offerte par année.  
Le montant de la cotisation est de 20 euros auprès de :

Joël Cavaillé  
— Art du Timbre Gravé —  
21, rue de la Sente du Couvent  
78660 Boinville Le Gaillard  
Courriel : [jj.ca@orange.fr](mailto:jj.ca@orange.fr)

*Les adhérents de l'Art du Timbre Gravé bénéficient de l'entrée gratuite dans les musées postaux suivants :*

### L'Adresse Musée de La Poste

34, boulevard de Vaugirard  
75731 Paris cedex 15

### Musée La Poste en Roussillon

66110 Amélie-les-Bains-Palada

### Musée de la Communication en Alsace

68340 Riquewhir

### Musée des Télécommunications en Flandres

12, avenue Foch  
59700 Marcq-en-Barœul

### Association du Musée postal des anciens ambulants de Toulouse

70, rue Pierre Cazeneuve  
31200 Toulouse



L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.

Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art.

Son but est de promouvoir, par tous les moyens,

l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger.

(Association loi 1901  
n° 0713004604 — Article 3 des statuts)

**L'Art du Timbre Gravé est membre de Manifestampe, Fédération nationale de l'estampe (www.manifestampe.org)**

## ATG dispose d'un site Internet et d'un blog



À côté de la page d'accueil précisant les objectifs de l'association figurent dans la rubrique "Actualités" quelques événements majeurs concernant les dédicaces ou salons philatéliques.

Sur le blog de l'association vous trouverez de nombreuses informations concernant les nouvelles émissions de timbres, les dessinateurs et graveurs de l'association ou encore les événements auxquels participe l'ATG et / ou artistes adhérents.

Pour accéder au site de l'Art du Timbre Gravé : [www.artdutimbregrave.com](http://www.artdutimbregrave.com)  
Retrouvez également l'association sur le réseau social Twitter @ArtTimbreGrave

### Gravures vendues par ATG

Les adhérents reçoivent deux gravures originales par an. La première est diffusée lors du Salon philatélique d'automne. Les adhérents qui se présentent alors au stand de l'ATG la reçoivent en mains propres. Pour ceux qui ne peuvent s'y rendre, elle leur est envoyée en fin d'année avec la seconde gravure imprimée et postée pour les fêtes de fin d'année.

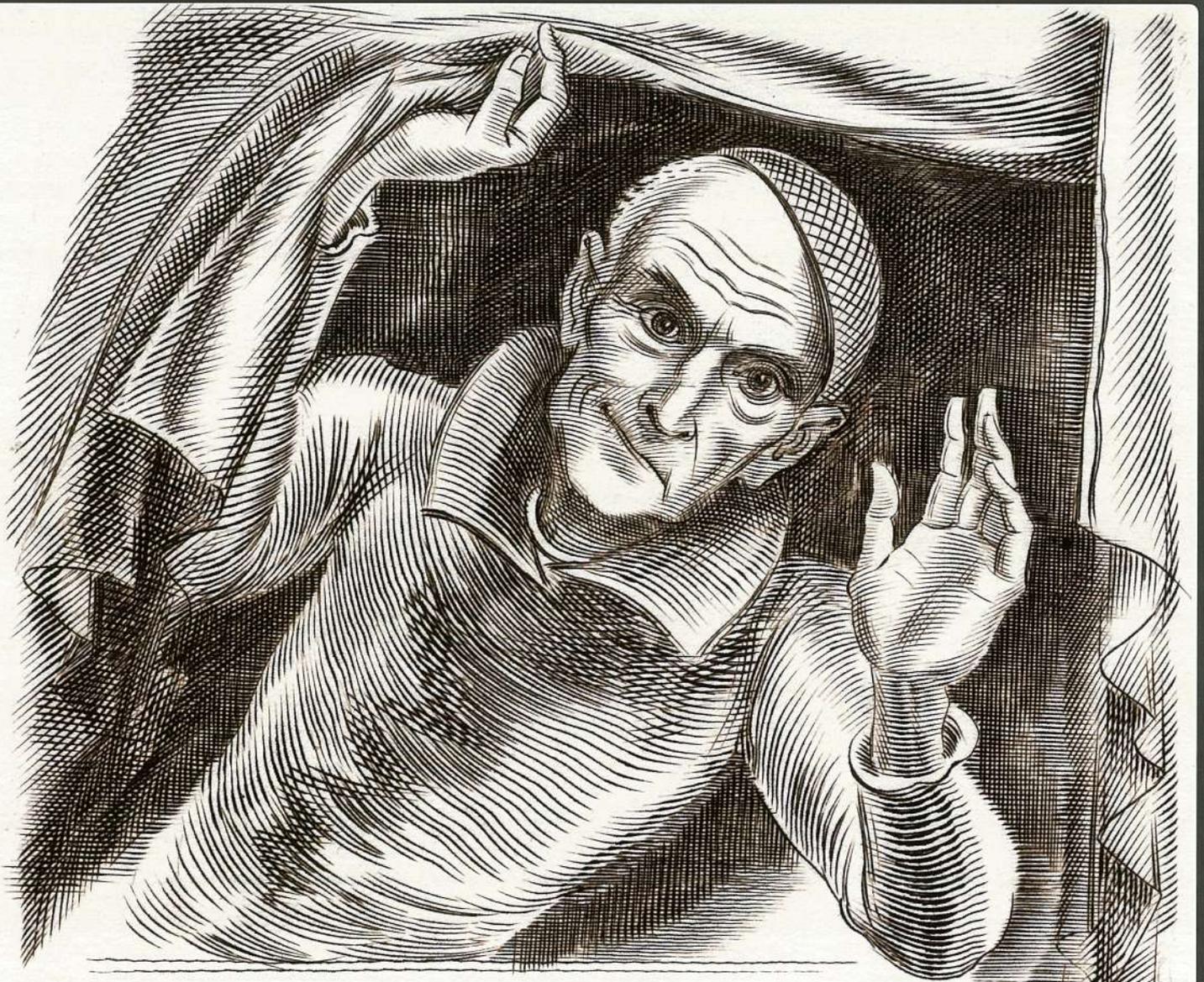
Si vous souhaitez commander les anciennes gravures, adressez votre demande à Joël Cavaillé par poste :

Joël Cavaillé  
21, rue de la Sente du Couvent  
78660 Boinville Le Gaillard

ou par courriel : [jj.ca@orange.fr](mailto:jj.ca@orange.fr)

Prix de la gravure : 20 € (10 € pour les adhérents)





LE GRAVEUR AVÉCU ATTACHÉ A SA TABLE,  
IL ÉTAIT BIEN CHÉTIF CACCOCHIME, ET CHENU  
DU MEILLEUR ET DU PIRE, IL ÉTAIT INCAPABLE  
IL AVAIT TROP PROMIS IL A BIEN PEU TENU.  
MALGRÉ SA VIE PASSÉE A CREUSER LE MÉTAL  
POUR HONORER LES DIEUX IL N'A PAS OBTENU  
DE POUVOIR ENVOYER QUELQUES CARTES POSTALES  
DE CE VOYAGE DANS L'INCONNU